Les méditations pour la prière du ***Chapelet des Sept Gloires de la Sainte Vierge*** sont tirées du livre intitulé *L’Enfance Admirable de la Très Sainte Mère de Dieu*, écrit par Saint Jean Eudes que nous avons fêté ce vendredi dernier, en vue de la fête demain du *Cœur Immaculé de Marie*.

**Première Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : L’Immaculée Conception : Méditation de Saint Jean Eudes :** *« [Marie] a donné naissance [au Fils de Dieu] dans son Cœur dès le moment de son immaculée Conception, qui est un privilège qui n’appartient qu’elle seule. Elle l’a formé dans ses bénites entrailles étant âgée de quatorze ans ; mais elle l’avait conçu dans son Cœur dès le premier instant de sa vie… [comme le] dit le grand saint Léon. Et ainsi cette divine Enfant est Mère de Dieu dès lors qu’elle commence à vivre, et cette maternité spirituelle lui est plus avantageuse et plus glorieuse, dit saint Augustin, que la maternité corporelle. Voire celle-ci ne lui aurait profité de rien, dit ce même Saint, si elle n’avait porté plus heureusement Jésus-Christ dans son Cœur que dans son ventre… »*

**Deuxième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Sa Maternité Divine :** **Méditation de Saint Jean Eudes :** *« D’où vient que l’Église regarde et honore cette Enfant comme Mère de Dieu ? C’est qu’étant animée, éclairée et conduite de l’Esprit de Dieu, elle la regarde comme Dieu la regarde, c’est-à-dire, comme celle qui, ayant été choisie de Dieu de toute éternité, par un décret inviolable et irrévocable, pour être Mère de son Fils, est considérée de sa divine Majesté, dès le moment de sa naissance, voire de sa conception, en cette glorieuse qualité de Mère de Dieu. Il est vrai qu’elle n'est pas encore actuellement et physiquement Mère de Dieu, mais elle l’est moralement… »*

**Troisième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Sa Virginité Perpétuelle : Méditation de Saint Jean Eudes :** *« [Le]**décret qui a été fait dans le conseil de Dieu touchant [la] divine Maternité [de la Sainte Vierge], lui donne une excellence et une dignité, dès le premier moment de sa vie, qui surpasse presque infiniment toutes les grandeurs et toutes les dignité les plus relevées de la terre et du ciel et qui fait que Dieu la regarde comme la plus noble et la plus relevée de toutes ses créatures, et qu’il commence à la traiter comme Mère de Dieu : l’enrichissant de plusieurs dons et excellences naturelles, la préservant du péché originel, la revêtant de la justice originelle, la comblant de lumières et de grâces nonpareilles, et l’honorant de plusieurs autres droits, honneurs et privilèges convenables à la qualité de Mère de Dieu. »*

**Quatrième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Sa Corédemption Universelle :** **Méditation de Saint Jean Eudes :** *« … [Marie] porte encore la qualité de Mère des enfants de Dieu. Car, premièrement, Dieu l’ayant créé pour être, avec son Fils, la réparatrice de la prévarication d’Ève, il l’a mise en sa place dès le commencement de sa vie, et il lui a donné la qualité de Mère des vivants, qu’Ève avait perdue par son péché avec tous les droits, honneurs et avantages de cette qualité. Secondement, le Père éternel l’ayant élue, dès le moment de sa conception, voire de toute éternité, pour être la Mère de son Fils, il l’a choisie aussi pour être la Mère de tous ses enfants, qui sont les membres de son Fils. »*

**Cinquième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Sa Médiation Maternelle :** **Méditation de Saint Jean Eudes :** *« Comme il a commencé dès [la conception de la Vierge Marie] à la rendre participante de sa divine paternité, par laquelle il est Père de son Fils Jésus et de tous ses vrais membres, qui sont les vrais chrétiens : il a commencé aussi à lui communiquer l’amour paternel et infini qu’il a pour ce Fils bien-aimé et pour tous ses autres enfants. Et comme ce même Fils est vivant dans le Cœur de cette divine Mère, dès le premier moment de sa vie, et que dès lors nous sommes tous présents devant ses yeux, et qu’il nous regarde et nous aime comme ses membres et ses frères, et comme les enfants de sa très sainte Mère : il imprime aussi dans son Cœur une participation de l’amour incompréhensible qu’il a pour nous. De sorte que, quoique cette sainte Enfant ne sache pas qu’elle est destinée de Dieu pour être notre Mère, son Cœur néanmoins est rempli d’un amour vraiment maternel, c’est-à-dire tendre, ardent et cordial au regard de tous les hommes. »*

**Sixième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : L’Assomption au Ciel corps et âme de Notre Dame : Méditation de Saint Jean Eudes :** *« C’est par cet amour que [la Sainte Vierge] a commencé à nous porter dans son Cœur aussitôt qu’elle a commencé à y porter notre très adorable chef. C’est par cet amour qu’elle nous a portés avec lui dans ses entrailles maternelles. C’est par cet amour qu’elle nous a enfantés sur le Calvaire avec des douleurs inconcevables. C’est par cet amour qu’elle nous fait manger tous les jours à la table de son Fils et à la sienne, là où elle nous fait un festin magnifique de sa propre chair et de son propre sang, puisque, selon saint Augustin, la chair et le sang de Jésus est la chair et le sang de Marie. C’est par cet amour, enfin, qu’elle nous porte continuellement et qu’elle nous portera éternellement, avec son Fils Jésus, dans son Cœur maternel, comme la meilleure Mère qui ne fut ni qui sera jamais. »*

**Septième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Le Couronnement de Notre Dame : Méditation de Saint Jean Eudes :** *« C’est à nous aussi à regarder et révérer [la Vierge Marie] comme notre véritable et très bonne Mère, et à lui rendre tous les devoirs d’honneur, de respect, d’obéissance et d’amour qui sont dus à une telle Mère, et surtout de nous efforcer de l’imiter en sa vie et en ses vertus, afin que les enfants aient quelque ressemblance avec leur Mère. »*

**\* \* \***

**Prière finale d’action de grâces de Saint Jean Eudes :** *« O Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, que nous sommes obligés à votre immense bonté de nous avoir donné votre Fille bien-aimée, la Mère de votre Fils, l’Épouse de votre Saint Esprit, et de nous l’avoir donné en qualité de Mère ! N’était-ce pas assez d’honneur et de faveur pour nous qu’elle fût notre Dame et notre Reine ? C’était trop de grâce pour des ingrats et perfides comme nous sommes. Et cependant cela ne suffit pas à votre infinie charité ; mais vous nous la donnez en la qualité la plus honorable et la plus avantageuse pour nous qui puisse être, c’est-à-dire en la qualité de Mère, et de Mère que vous avez rendue toute bonne, toute sage et toute-puissante : afin qu’elle veuille, quelle sache et qu’elle puisse exercer vers ses enfant s tous les offices de mère en la manière la plus parfaite et la plus utile pour eux qui puisse être ; dont vous soyez béni, loué et glorifié éternellement par toue les Anges, par tous les Saints, par toutes les créatures et par toutes les vertus et perfections de votre divinité : Benedicite omnes virtutes Domini Domino (Daniel 3, 61).»*